

Explication du Cérémonial du Tiers-Ordre

VÊTURE (Suite)

GENFIN le prêtre remet au Tertiaire un cierge allumé en disant : *Recevez, Frère bien-aimé, la lumière de Jésus-Christ comme signe de votre immortalité, afin qu'étant mort au monde vous viviez pour Dieu, en fuyant les œuvres de ténèbres. Ressuscitez d'entre les morts, et le Christ vous illuminera.*

Que peut bien vouloir dire cette cérémonie comme couronnement de la vêtüre ? Le postulant est reçu, il porte les livrées Séraphiques, il participe déjà à la vie du Tiers-Ordre, tout est validement consommé, et l'on vient encore lui présenter un cierge. Recevoir le scapulaire pour habit, la corde pour ceinture, le voile pour ornement, tout cela se comprend facilement, mais pourquoi un cierge ? N'est-ce pas, chers Tertiaires, que cette particularité vous a frappés ? vous avez, sans nul doute, trouvé que c'était chose fort belle, que ce détail donnait du relief à la cérémonie de votre vêtüre, mais enfin l'Eglise n'a pas pour habitude de surcharger sa liturgie uniquement pour l'agrément.

Si les leçons, données par l'imposition des livrées Séraphiques, ont été si utiles et si sublimes, le cierge vient jeter sur tout l'ensemble un nouveau lustre : il projette une lumière morale et spirituelle bien plus vive que sa lumière matérielle.

Trois lumières différentes éclairent les hommes venant en ce monde. L'une d'elles, pour parler le langage si simple de saint François, nous est commune avec les mouches : c'est la lumière naturelle produite par l'éther, les astres, le feu. La seconde nous est commune avec les pécheurs, les impies, les infidèles, les démons et les réprouvés : c'est la lumière de la raison qui ne sort pas de la sphère de ce monde, ni du domaine de la nature et de la création. Mais Dieu ne s'est pas contenté de donner à l'homme ces deux lumières, il lui fait l'honneur de l'élever à la contemplation de l'incrée, il le fait entrer dans ses puissances, dans ses secrets les plus profonds, par la révélation sur la terre, et par la vision béatifique dans le ciel. C'est ici la troisième lumière, lumière vraiment prodigieuse qui surpasse en éclat tous les rayons du soleil, qui brille en plein midi sans être amoindrie par aucune